

Que pourrais-je envier aux anges ?
 N'ai-je pas leur emploi divin ?
 Il n'est, ici-bas, pour mon âme,
 Nulle autre source de bonheur :
 Oui, le seul bien que je réclame,
 C'est le Sang de mon Rédempteur !

Quand l'épine du sacrifice
 Vient blesser mon cœur défaillant,
 Il est un céleste calice
 Qui m'offre son charme enivrant.
 Alors, qu'importé pour mon âme
 Ou l'allégresse ou la douleur ?
 Tout le bonheur que je réclame,
 C'est le Sang de mon Rédempteur !

Je m'en abreuve à chaque aurore,
 Sans jamais me désaltérer,
 Et le soir me surprend encore
 Près de l'autel à soupirer.
 Et dans ce désir qui m'enflamme,
 Je trouve mon plus doux bonheur . .
 O Jésus, fais croître en mon âme
 La soif de ton Sang Rédempteur !

S M. B.

LE SANG DU FILS DE DIEU

EN Jésus-Christ, il y a deux natures parfaites en une seule Personne : la nature divine et la nature humaine. Il n'y a en Jésus-Christ que la Personne divine, il n'y a pas de personnalité humaine. La nature humaine du Sauveur, son corps et son âme, appartiennent à la Personne divine.